

M. l'abbé Poquet, notre collègue, qui a fait cette communication estime que la lettre de Mabillon est inédite.

Dans le recueil *Romania* (n° 84, d'octobre 1892), M. Thomas cite un des premiers traducteurs du poème des *Consolations* de Boèce qui se nommait Jehan de Cis, lequel emprunterait son nom à Cys-la-Commune, canton de Braine « seule localité éponyme connue. »

Il vivait sous le roi Jean-le-Bon.

Il est connu par ces vers d'un autre traducteur, moine bénédictin, qui écrivait en 1380 :

Je trouvay que l'avoit extrait
Moult bien maistre Jehan de Cis,
Fors qu'es mectres fu si precis
Que nulz homs ne les entendroit
Point, qui ailleurs ne les prendroit.

.

Or, Jehan de Cis, d'après M. Thomas, emprunterait son nom à la petite localité de Cys-la-Commune, dans l'Aisne.

Il aurait écrit sous le roi Jean.

C'est tout ce que l'on sait sur ce poète du Moyen-Age.

On l'a confondu avec Jehan de Sy, Johannes de Syaco, mais celui-ci indiqué dans des pièces de juin 1348, comme étant du diocèse de Reims, paraîtrait se rapporter à Sy (Ardennes).

M. Thomas paraît croire que ce sont deux personnages distincts. Nous ne serons pas plus affirmatif et nous n'avons eu en vue que de faire ressortir le nom de notre compatriote.

M. Collet montre à la Société les Travaux d'agrandissement et d'embellissement entrepris au Musée de Soissons, qui sera pourvu, par suite de ces améliorations, de trois salles nouvelles.

La séance est levée à cinq heures.

Le Président : vicomte de BARRAL.

Le Secrétaire : l'abbé PÉCHEUR.

